

VERS UNE DIDACTIQUE SOCIOLOGIQUE

Le cas d'un système d'évaluation substituant le curriculum

Raquel BECERRIL ORTEGA

Contexte

Ce travail analyse l'évaluation généralisée d'un quasi-marché scolaire sous un angle didactique et sociologique.

Un projet franco-chilien de recherche et d'accompagnement à la recherche est à l'origine de ce travail. Ce projet entre l'Université Catholique du Nord de Chili et le laboratoire CIREL vise à la fois une collaboration scientifique et un accompagnement à la création d'un laboratoire en Sciences de l'Éducation au sein de l'université chilienne et à la formation des futur(e)s docteur(e)s pour exercer au Chili.

Problématisation

Comme terrain de départ, nous disposons de quinze entretiens focus groupe menés par de collègues chiliens auprès des acteurs du système éducatif chilien : enseignants, parents, élèves, directeurs/directrices d'établissements, responsables politiques. Le guide d'entretien était toujours le même et s'organisait autour de trois questions : définissez une bonne éducation, comment peut-on améliorer l'éducation dans la région d'Antofagasta (Nord du Chili)? comment peut-on améliorer l'éducation au sein de cet établissement scolaire (dans lequel l'entretien se déroulait) ?.

Le corpus étant assez important nous avons utilisé le logiciel IRAMUTEQ pour le traitement statistique.

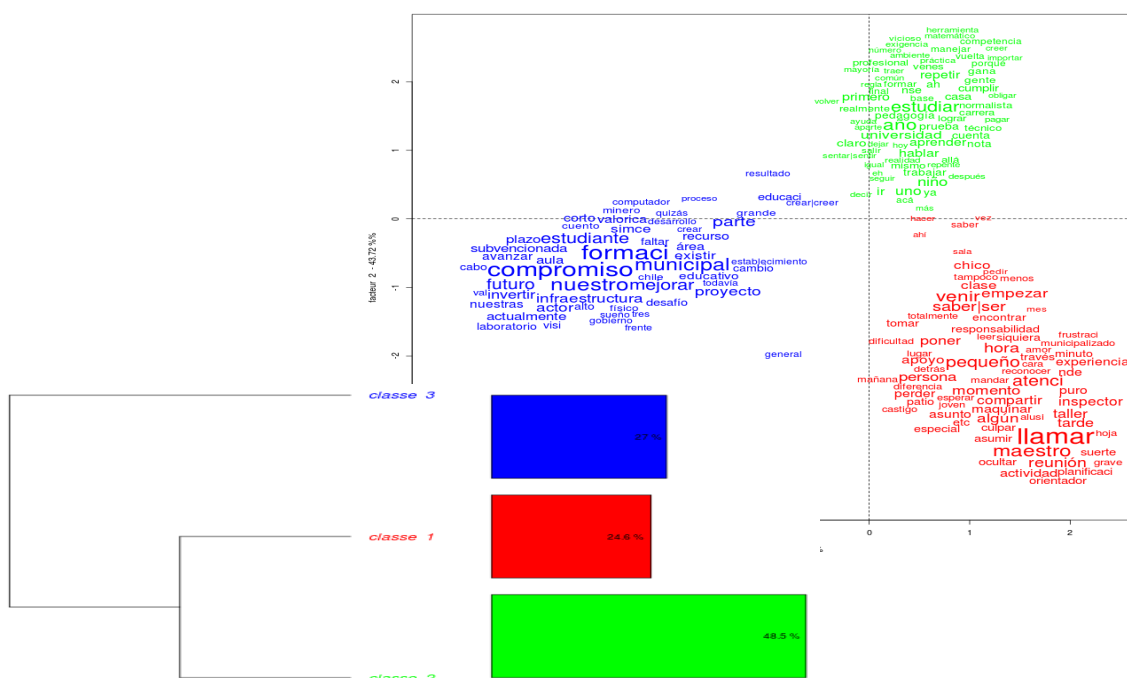


Fig1. Exemple des résultats des entretiens focus-groupe enseignants (pour la totalité des focus groupes enseignants)

Les résultats avec 93 % des segments classés pour les quatre entretiens focus-groupe auprès des enseignants des écoles publiques et semiprivées donnent à voir, comme montrée par la figure 1, trois classes :

La première classe révèle les conditions de travail avec des élèves défavorisés. Dans une perspective didactique, ils signalent la nécessité d'adapter les programmes.

La deuxième classe est centrée sur la formation des enseignants et leurs conditions de travail, relativement aux programmes et aux contenus.

La troisième classe représente la question d'évaluation des résultats portée par le SIMCE.

A l'issue de ces trois classes nous avons cherché à identifier la manière dont les questions didactiques sont abordées par les différents acteurs dans les différents entretiens focus-groupe. Rappelons que nous disposons des entretiens auprès des enseignants, directeurs d'établissements, élèves et parents d'élèves des établissements publics et semiprivés aux différents classements dans le test SIMCE.

Le SIMCE dans le discours des acteurs

Le traitement de l'ensemble des entretiens des acteurs donne à voir la présence du SIMCE dans la totalité des entretiens focus groupe : enseignants, directeurs d'établissements, parents et élèves signifient son importance.

Le SIMCE est une institution au Chili, dépendant du gouvernement chilien, qui fait interface entre le ministère et les écoles. Elle est définie comme le « *Sistema de Medicion de la Calidad de l'Educacion* ». Son rôle dans le système éducatif ne saura se comprendre sans convoquer l'importance de l'accountability - principe qui met chaque acteur, individuel ou collectif, dans l'obligation d'avoir à rendre compte ou qui le tient pour responsable de ses actions et décisions - et de voucher system -chèque-éducation ou bon scolaire, subvention attribuée par l'État aux écoles selon les profils socioéconomiques et les performances aux test des élèves. Sous le régime de Pinochet, le système éducatif chilien a été libéralisé : on compte désormais des écoles privées, dont la gestion est totalement privée ; des écoles semiprivées, dont la gestion est pour une part publique et pour une autre part privée ; et les écoles publiques, dont la gestion est entièrement publique. La libéralisation du système éducatif qui met en concurrence les écoles publiques et les écoles semiprivées fait de ce contexte un laboratoire du néolibéralisme, autant pour les partisans que pour les opposants: l'attribution des primes de l'état viendrait témoigner de l'efficacité et de l'efficience des politiques éducatives. Le SIMCE représente les résultats des élèves par établissement scolaire aux épreuves annuelles. On a aussi accès aux données socio-économiques de l'établissement (moyen des familles fréquentant l'établissement).

Nous avons donc élargit nos données aux résultats des écoles de la région chilienne concernée par l'étude aux résultats du SIMCE (qui sont de domaine public). Nous avons identifié une corrélation entre le niveau socioéconomique des établissements scolaires et les résultats au test du SIMCE. Ainsi, les établissements fréquentés par les classes socio-économiques les plus élevées se portaient bien en termes de résultats, même très bien, et les établissements fréquentés par les classes les plus démunies se portaient mal et très mal. Nous avons identifié une surreprésentation des classes moyennes supérieures dans les écoles semiprivées bien classées au SIMCE, et une surreprésentation des classes défavorisées dans les écoles publiques mal classées. Cependant, il existe un certain brouillage de frontières entre le public et le privé : quelques écoles publiques bien classées étaient fréquentées par de classes moyennes supérieures et quelques écoles semiprivées mal classées par de classes moyennes basses. Ces résultats qui convoquent la théorie de la reproduction sociale, méritent d'être étalés avec une sociologie du curriculum, au sens de Bernstein.

Il se trouve, que du classement des écoles semiprivées au SIMCE dépend leur survie. Il se trouve que du classement des écoles publiques au SIMCE dépendent les moyens attribués. Le SIMCE est

donc très présente dans les discours des acteurs éducatifs, surtout en 2009, année de l'étude, 7 familles sur 10 se basent sur le classement de l'école pour décider de l'intégration de leur enfant (résultats de l'enquête CIES). Le SIMCE sert de vitrine pour attirer des clients dans un quasi marché scolaire. Il concentre les questions éducatives, y compris, et surtout ! les questions didactiques.

Le SIMCE s'enseigne

Étudier les phénomènes didactiques sous un angle sociologique oppose deux traditions théoriques. D'une part, la didactique centrée sur les spécificités épistémologiques des savoirs des champs scientifiques différents qui sont constitués en disciplines scolaires et qui organisent les programmes. D'autre part, la sociologie du curriculum, et plus particulièrement les réflexions apportées par Bernstein, qui situent « la nature des formes de classification et de découpage (comme ayant une) influence à la fois (sur) le système des relations de pouvoir et d'autorité qui définit les conditions de diffusion de la culture scolaire et (sur) la forme de savoir transmis. Par la suite, les principes de pouvoir et de contrôle social s'inscrivent dans les codes de la culture scolaire et, à travers les codes, pénètrent et façonnent la conscience » (Bernstein, 1975, p 274, 275). Le principal résultat de ce travail : l'évaluation d'un système scolaire se réifie et dévient un contenu qui s'enseigne, implique d'adopter une perspective sociologique prédominante et de regarder les faits didactiques comme de faits sociaux.

Cette forme de réification peut être analysée également au regard de la discipline enseignée. La réification du SIMCE n'a pas les mêmes implications disciplinaires pour les mathématiques, discipline dans laquelle les entraînements au test, phénomène connu comme « *teaching to test* » donnent de résultats très bons : les élèves qui s'entraînent font augmenter les résultats aux épreuves. A l'opposé se trouvent les disciplines telles que la langue espagnole ou les sciences sociales, dans lesquelles malgré les efforts d'entraînement les résultats augmentent moins vite. Si on se base sur les approches plus épistémologiques, on peut aussi interroger la relation entre les compétences linguistiques des élèves et la compréhension de la consigne dans une perspective de réponse aux épreuves. Cela permettrait de continuer à nourrir la perspective de cette thèse.

Interroger la didactique sous un angle sociologique oppose aussi deux traditions méthodologiques. Les approches sociologiques sont plus souvent inscrits dans la tradition quantitative que les approches didactiques, de tradition qualitative. Dans ce travail, nous avons choisi d'articuler une approche empirique, inductive, et une approche théorique, hypothético-déductive. Pour cela, nous avons mobilisé deux logiciels de traitement statistique (IRAMUTEQ pour les entretiens et HECTOR pour les résultats des écoles). L'articulation des deux perspectives théoriques nous a permis de déterminer les thématiques pour une analyse descendante des entretiens (analyse thématique par triangulation interne de données). Et c'est en confrontant ces deux traditions méthodologiques et théoriques que cette thèse s'inscrit dans une approche comparatiste en didactique qui dépasse la comparaison des disciplines et de leurs ancrages épistémologiques pour se confronter à d'autres champs scientifiques, dans ce cas la sociologie du curriculum.

Bibliographie

- Arsac, G., Chevallard, Y., Martinand, J-L & Tiberghien, A. (1994). La transposition didactique à l'épreuve. Grenoble : la pensée sauvage.
- Becerril-Ortega, R. & Lévené, T. (soumis, en cours de correction). L'évaluation comme instrument de marché scolaire : étude sociodidactique du SIMCE au Chili.
- Bernstein, B. (1975). Langage et classes sociales. Paris : Les éditions de minuit.
- Chevallard, Y. (1991). La transposition didactique. Grenoble : La pensée sauvage.
- Isambert-Jamati, V. (1995). Les savoirs scolaires. Paris : L'harmattan.
- Rochex, J-Y ; & Crinon, J. (2011). La construction des inégalités scolaires. Rennes : PUR.
- Young, M. (1975, 3^{ed.}). Knowledge and control. Great Britain : The camelot Press Ltd, Southampton.